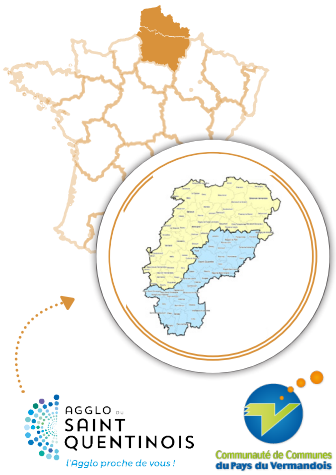
AGRO TRANSFERT
RESSOURCES ET TERRITOIRES

RETOURS D'EXPÉRIENCE ABC'Terre



La Communauté d'Agglomération du Saint-Quentinois (CASQ) et la Communauté de communes du Vermandois, situées au nord de l'Aisne, se sont portées volontaires pour expérimenter le déploiement de la démarche ABC'Terre sur leur territoire.
La Chambre d'agriculture de l'Aisne s'est formée à la méthode ABC'Terre pour la mettre en œuvre sur ces territoires. La mobilisation d'experts agricoles locaux (Chambre d'agriculture et LDAR notamment) et l'accompagnement d'Agro-Transfert RT (pilote du projet ABC'Terre-2A et porteur de la démarche) ont permis la mise en œuvre des 5 étapes de la méthode ABC'Terre (www.agro-transfert-rt.org/abcterre). Un diagnostic initial du stockage de C dans les sols cultivés et du bilan de Gaz à Effet de Serre (GES) des systèmes de culture du territoire a été établi. Dix agriculteurs volontaires ont pris part aux ateliers participatifs, au cœur de la démarche ABC'Terre. Ces ateliers ont permis d'interpréter les résultats de façon concertée et de faire émerger des scénarios de modification de pratiques permettant de stocker plus de carbone dans les sols et d'émettre moins de GES sur le territoire, en cohérence avec les enjeux des agriculteurs et des collectivités.

CARACTÉRISATION

- 741 km²
- 44 000 ha de SAU (59 % du territoire)

Cultures majoritaires : Céréales, cultures industrielles (betteraves, pommes de terre, pois de conserve)

Sols majoritairement limoneux profonds ou superficiels sur craie

670 mm/an
11°C

QUELQUES RÉSULTATS ISSUS DU DÉPLOIEMENT DE LA DÉMARCHE SUR LE TERRITOIRE

DIVERSITÉ DES SCÉNARIOS TESTÉS

Optimisation des cultures intermédiaires Destruction + ou – tardive, différents mélanges…

Augmentation des exports de paille (évaluation d'impacts, pour de nouvelles valorisations économiques)

Développement des légumineuses (évaluation d'impacts, en cohérence avec le PCAET de la CASQ)

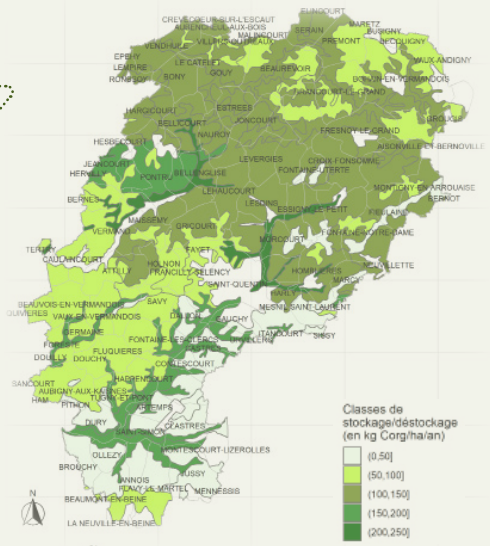
Modifications de systèmes simulant l'introduction d'un méthaniseur (évaluation d'impacts, en cohérence avec leur nombre croissant sur le territoire)

EXEMPLES DE CARTOGRAPHIES ILLUSTRANT UNE PARTIE DES RÉSULTATS

Variations des stocks de carbone des sols (0-30 cm) à 30 ans par Unité Cartographique de Sols

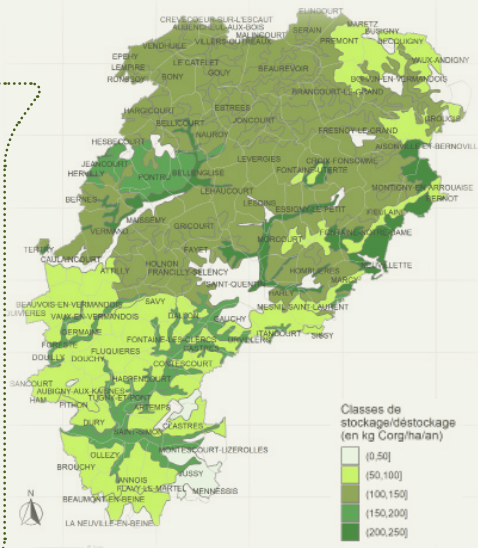
Diagnostic initial

Le carbone du sol évoluant très lentement, on a besoin de la modélisation pour identifier l'impact à long terme des modifications de pratiques. Il s'agit ici de la variation des stocks de carbone du sol induite par les pratiques actuelles, projetée sur les 30 prochaines années, en considérant qu'elles restent globalement stables sur cette période.



Simulation du scénario « optimisation des couverts avec destruction tardive »

Ce scénario a été pris en exemple pour illustrer l'impact positif d'un levier relativement simple à mettre en place (et qui motivait les agriculteurs mobilisés) à savoir décaler la date de destruction des couverts d'interculture dans les sols le permettant (principalement limoneux profonds non hydromorphes). Les couverts d'interculture, lorsqu'ils sont restitués, apportent au sol de l'azote mais aussi du carbone. En les laissant plus longtemps, on optimise le développement de leur biomasse, augmentant ainsi les quantités de carbone restituées au sol, et donc les émissions compensées par le stockage de carbone.



INDICATEURS

Variations de stocks :
+ 4 100 T C org/an

Émissions GES brutes :
+ 144 000 T CO_2 eq/an

Émissions GES compensées :
- 15 000 T CO_2 eq/an

Émissions GES «nettes» :
+ 129 000 T CO_2 eq/an

Les émissions brutes correspondent à toutes les émissions de GES liées à la production végétale.
En y retranchant les émissions compensées par le stockage de carbone qui sont donc négatives (ou générées par le déstockage de carbone, alors positives), on obtient les émissions de GES nettes du territoire.

INDICATEURS ADDITIONNELS *par rapport au diagnostic initial*

Stockage C additionnel :
+ 1 000 T C org/an

Émissions GES brutes additionnelles :
+ 1 700 T CO_2 eq/an

Émissions GES compensées additionnelles :
- 3 700 T CO_2 eq/an

Émissions GES nettes additionnelles :
- 2 000 T CO_2 eq/an

La mise en œuvre du scenario d'optimisation des cultures intermédiaires, entraînerait une légère augmentation des émissions de GES brutes, mais qui sont largement compensées par le stockage de carbone, et qui permet de réduire considérablement les émissions nettes.

CÉLINE MERTENS

Responsable du pôle Déchets et Développement Durable à la Communauté d'Agglomération du Saint-Quentinois

Comment la démarche s'intègre-t-elle à la stratégie territoriale ?

C'est en effet à l'heure de l'intégration de ClimAgri au PCAET, que nous avons pris conscience de sa complémentarité avec la démarche ABC'Terre. C'était l'occasion d'aller plus loin dans la réflexion sur le climat avec les acteurs du monde agricole. Et puis, la posture «smart agri» de notre territoire rejoint aussi le côté démonstrateur de la démarche.

Quelle perception en ont eu les agriculteurs ?

La place de la pédagogie dans la démarche a levé toutes les craintes des agriculteurs, comme de se voir imposer des contraintes réglementaires. Beaucoup d'idées reçues ont été déconstruites grâce à la précision des résultats. Par exemple, un agriculteur présent ne voyait pas l'intérêt d'optimiser la gestion d'une moutarde ; les simulations lui ont fait prendre conscience de l'intérêt de cette gestion de l'interculture pour les matières organiques du sol.

Que retenez-vous de votre participation à la démarche ?

L'outil de calcul en appui à la démarche participative nous plonge rapidement dans le concret, c'est ce qu'attendent les agriculteurs. On n'est pas là pour imposer aux agriculteurs de changer leurs pratiques du jour au lendemain. C'est plutôt : « Que pouvons-nous proposer ? ».

MAGALI FRÉMONT

Responsable Aménagement du Territoire, Communauté de Communes du Pays du Vermandois

Qu'avez-vous pensé des ateliers participatifs de la démarche ABC'Terre ?

Ces ateliers participatifs ont mis en avant l'importance de la communication entre les différents acteurs. En effet, les échanges entre le monde agricole, la collectivité et la Chambre d'agriculture ont permis, de par l'expérience de chacun, d'accéder à une vision globale du territoire et d'établir une réflexion partagée.

Que retenez-vous de votre participation à la démarche ?

La démarche a permis de mettre en avant la question de la mise en œuvre fonctionnelle des documents stratégiques de planification du territoire. Les actions et les obligations réglementaires de ces documents, établies à l'échelle du territoire, peuvent être parfois difficiles à appliquer à la parcelle et en deviennent contraignantes pour les agriculteurs.

Recommanderiez-vous la mise en place de la démarche à d'autres territoires ?

Oui, la démarche ABC'Terre a même déjà été recommandée à d'autres territoires voisins. Nous sommes des territoires à dominante agricole et sommes convaincus de la nécessité de travailler avec le monde agricole.

JÉRÔME LECLERCQ

Agriculteur à Fieulaine

Qu'est-ce qui vous a poussé à rejoindre la démarche ABC'Terre ?

Le climat est l'un des facteurs essentiels de notre profession. La réussite de nos cultures en dépend ! C'est la première fois qu'un projet s'y intéresse et intègre le volet agricole à l'échelle de mon territoire. Je suis ravi de voir qu'à travers cette démarche volontaire en faveur du climat, il est possible de faire prendre conscience que l'agriculture a bien un effet positif sur le bilan carbone ! Le monde agricole récupère une certaine plus-value de cette expérience. J'entends par là, une meilleure image auprès de la Communauté d'Agglomération.

Selon vous, quel est l'intérêt de travailler à l'échelle du territoire ?

L'intérêt de travailler à l'échelle d'un territoire est de comparer des exploitations voisines ayant des itinéraires techniques, des historiques et des types de sols différents. La spatialisation des résultats sur le carbone permet de comprendre les raisons des écarts en lien avec ces différences. On s'enrichit de cette expérience pour améliorer nos taux de matière organique, tout en essayant d'avoir un bilan carbone positif.

Dans quelle dynamique vous trouvez-vous à ce jour ?

La démarche ABC'Terre me conforte dans mon itinéraire technique. Les résultats des simulations ont montré, dans mon système et mes sols, qu'enlever une paille dans la rotation n'avait pas d'incidence conséquente sur le taux de manière organique.

OLIVIER BRASSET

Agriculteur à Remaucourt

En tant qu'agriculteur, êtes-vous sensible au climat ?

Les agriculteurs ont toujours été en première ligne pour préserver le climat. Nous cherchons à améliorer continuellement nos pratiques et la captation du carbone est un vrai enjeu sur lequel nous voulons travailler.

Selon vous, quel est l'intérêt de travailler à l'échelle du territoire ?

Le périmètre territorial de la démarche est essentiel car des filières historiques sont à préserver. Nous avons en effet développé des cultures pour répondre aux besoins des industries de notre territoire.
Le sujet n'est pas de les abandonner mais plutôt d'avoir une action sur le carbone en adéquation avec les systèmes qui nous intéressent.

Quels sont les impacts que votre implication dans la démarche a eu sur votre propre exploitation ?

Je soigne mieux mes implantations de couverts végétaux. Je les sème en avance pour améliorer le taux de matière sèche au moment de la destruction, pour permettre d'apporter plus de carbone au sol.
La démarche nous a montré que beaucoup d'autres interactions jouent sur le stockage de carbone, je pense à l'intérêt des successions, à l'opportunité de sortir les pailles, au non-labour, etc...
Les connaissances acquises lors des ateliers de la démarche me permettent de faire des choix en toute connaissance de cause.

Agro-Transfert RT - Communication - Septembre 2020

AGRO TRANSFERT RESSOURCES ET TERRITOIRES

EN SAVOIR PLUS SUR LA DÉMARCHE ABC'Terre

La démarche ABC'Terre a été finalisée et testée au cours du projet ABC'Terre-2A piloté par Agro-Transfert RT et financé par l'ADEME (AAP GRAINE 2016), à la suite du projet ABC'Terre (APR REACCTIF ADEME 2012). Elle repose sur une méthode intégrant l'évolution du stock de carbone des sols cultivés liée aux pratiques agricoles dans un bilan de GES des systèmes de culture, à l'échelle d'un territoire agricole. **Plus d'informations sur www.agro-transfert-rt.org/abcterre**

Avec le soutien financier de :